17 1622 4954 297

LE TEDEVM
CHANTE SVR LA
MORT DE M. LE Conestable.

g

M. DC. XXII.

21

8 pp. coll mf

Acc 83-101(297)

LE TEDEVM CHANTE SVR LA MORT DE M. LE Conneſtable.

EPIGRAMME.

MOntheur eſt pris & la Garonne
Eſt remiſe en ſa liberté
Toutesfois le peuple s'eſtonne
Du Tedeum qu'on a chanté
Pour ceſt victoire notable,
Veu dit on que le Conneſtable,
A trouué ſa mort en ce lieu,
Mais pour dire ce qu'il m'en ſemble,
La perte & le gain mis enſemble:
On a ſubiect de louër Dieu.

SI ceſte peſte redoutable
Qui fit mourir le Conneſtable,
Euſt aduancé ſes iours d'vn an,
Nous ſerions mieux que nous ne ſommes,
Car on euſt ſauué vingt mil hómes
Qui ſont morts deuant Montaubá.
La Iuſtice eſtoit trauerſee
L'eſtat s'en alloit aux abboix,
Et la pauure France oppreſſée
N'auoit plus de poux ny de voix,
Quant le Ciel du coup fauorable
Qui nous m'eſtoit dans le tombeau.
Deſia les deſordres ciuilles
S'eſleuoient dedans noſtre ville,
S'eſteignent dedans le flambeau.
Ceſte faueur inſupportable
Tout d'vn coup s'eſuanouit,

Et le peuple se resiouir,
De la perte du Connestable
Parce qu'à present ou iamais
On espere d'auoir la paix,
Mais pour esleuer les affaires,
Apres la mort de ce tirant,
Il faut donner à ses deux freres
Le gouuernement de Vatan.

Sur la vanité du Secretaire du Connestable qui pensoit estre Secretaire d'Estat.

EPIGRAMME.

MOnsigot ceſt bien aperceu
Que la vanité la deſçeu,
Parauant la mort de ſon maiſtre,
Vſant de force & d'attentat,
De petit coquin penſoit eſtre
Deſia ſecretaire d'Eſtat.
Et neantmoins tout au contraire
Chacun l'aſſeure à cent pour cent,

Qu'il ne sera point point Secretaire.
Si n'est de sainct Innocent.

Sur la Calotte dudit Secretaire.

MOnsigot aduance son aage,
Et fait le vieillard apparent
Croyant estre grand personnage,
Danticiper ainsi le temps.
Mais quoy que sa teste vn peu verte
Soit d'vne Calotte couuerte
C'est tousiours le mesme cerueau,
Ma foy son humeur est fallotte,
Ie n'ay iamais veu de Calotte,
Mieux couurir la teste d'vn veau.

TOMBEAV DV CONnestable.

CY gist vn Prouençal qui l'eurant ses oyseaux,
Se rendit si scauant en la faucõnerie

Qu'il prit en tout pays du gibier à
monceaux,
Et de toute la France il fit la vollerie.
Regarde icy paſſant le ſubiect eſt
nouueau,
Et ceſte nouueauté digne de ta ſciéce
La France en peu de terre a ſeruy de
tombeau
A qui fuſt en viuant le tombeau de
la France.
Du ſang du pauure peuple il enfla
ſon treſor,
Et ſon ambition fit la paix & la
guerre,
Et quand dedans le mõde il n'a plus
trouué d'or,
Il l'eſt allé chercher au centre de la
terre.
Nonobſtant les diſcours de luy
fait parauant,
De ſon ambition & de ſon arrogãce

L'on cognoist le dessein qu'il eust en
son viuant,
Puisqu'en fin il est mort pour le bié
de la France.

FIN.

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

https://archive.org/details/letedevmchantesv00slsn